

Ces deux juristes dont Valenciennes a toujours été la faculté de cœur

Ils en ont été les premiers docteurs. Spécialisé en droit du travail, Olivier Lutun, 45 ans, est le nouveau doyen de la faculté de droit de Valenciennes. L'avocat Hervé Delplanque, 47 ans, a été réélu à la tête de son conseil d'administration. Les deux font la paire.

PAR BERNARD DÉFONTAINE
bdefontaine@lavoixdunord.fr

Hervé Delplanque, ça lui revenait

VALENCIENNES. « Ma fac, c'est Valenciennes. » Le CV d'Hervé Delplanque, avocat de quarante-sept ans, montre un attachement indéfectible à la faculté de droit de la capitale du Hainaut. Baccalauréat en poche en 1985, il en a connu les préfabriqués du boulevard Harpignies et en parle aujourd'hui avec beaucoup de nostalgie : « Nous n'étions pas nombreux et les conditions de travail étaient loin d'être optimales. Mais j'ai adoré mes années de fac. Nous n'avions que des professeurs venus de Paris et c'étaient quand même des pointures ! L'ambiance était archifamiliale. À Lille, on a déchanté. » À Valenciennes, les études de droit s'arrêtaient à l'époque à la licence. Après en avoir terminé avec son DEA de droit privé et ses obligations militaires, Hervé Delplanque y est revenu en 1991 comme chargé de travaux dirigés, pour soutenir une thèse. « Des années pour moi de pur bonheur. » Le 15 décembre 1995, il est ainsi devenu le premier docteur de la faculté de droit de Valenciennes – installée dans son bâtiment tout neuf des Tertiales depuis l'année précédente. « J'ai eu droit à un article dans votre journal. »

« UN VRP »

Avocat depuis 1997, Hervé Delplanque est redevenu enseignant il y a dix ans, à la création du DEUST assistant juridique. Il forme des étudiants à la pratique des actes liés à la profession d'avocat. C'était donc

« J'ai adoré mes années de fac. Nous n'avions que des professeurs venus de Paris et c'étaient quand même des pointures ! »

dans la logique des choses qu'il finisse par intégrer le conseil d'administration, fort de trente-six membres, dans le collège des personnalités extérieures (un tiers de sa composition). En se retrouvant d'entrée bombardé président, à la place de l'huissier Pascal Darras. « Le président doit être une personnalité extérieure. Jean-Louis Borloo, Valérie Létard, Jean-Pierre Pierangeli (ancien président du tribunal de grande instance de Valenciennes) l'ont été. » Réélu pour quatre ans le 29 avril dernier, Hervé Delplanque s'épanouit dans la fonction : « J'ai des contacts réguliers avec le tribunal, qui recherche des étudiants motivés. Mon rôle est celui d'un intermédiaire avec le monde extérieur. Un VRP. » Ainsi rend-il à sa chère faculté le bonheur qu'elle lui a apporté. ■

Olivier Lutun, préparé à la tâche

Comme Hervé Delplanque, Olivier Lutun a « adoré » les années passées dans cette « petite structure conviviale » qu'était alors la faculté de droit de Valenciennes. Et comme lui, il n'a « pas adhéré à l'ambiance lilloise ». Aussi, quand Michel Défossez, doyen d'alors, lui a proposé en 1995 de faire sa thèse sous sa direction et de prendre les travaux dirigés de droit du travail, Olivier Lutun a signé des deux mains : « C'est justement ce que je voulais ! » Tout en restant pion au lycée Ernest-Couteaux à Saint-Amand, où il avait fait ses études secondaires.

LE CULTE DE L'APPRENTISSAGE

Maître de conférences depuis 2003, Olivier Lutun était préparé à sa nouvelle fonction : le successeur d'Alexandre Bonduelle était depuis dix ans le 1^{er} vice-doyen. Ce « travailiste » a gardé la responsabilité de l'apprentissage : « Je suis très axé sur l'alternance, parce qu'à diplôme égal le taux d'insertion est complètement différent. » Et de citer la licence professionnelle (pratique juridique de l'entreprise), dont la formation initiale a été arrêtée. À l'exception de « justice et médiation », les masters se font eux aussi en alternance. « Hier soir, j'étais dans le bureau du PDG d'Alstom pour lui proposer des étudiants, nous confiait-il lors de notre rendez-vous. Je n'hésite pas à passer du temps sur les routes, à la fois pour obtenir des contrats d'apprentissage et pour suivre mes apprentis. » L'UVHC a signé des partenariats avec de grandes entreprises régionales.

La grande nouveauté de la rentrée prochaine, à la faculté de droit, sera l'intégration de la filière administration économique et sociale (AES), arrêtée à Cambrai. Le nouveau doyen entend aussi donner

« Il y a un trop gros décalage entre le lycée et la fac. Les étudiants qui nous arrivent sont perdus. On ne leur a jamais appris à bosser. »

« un coup de booster » à la réussite en licence : « Il y a aujourd'hui un trop gros décalage entre le lycée et la fac. Les étudiants qui nous arrivent sont perdus. On ne leur a jamais appris à bosser. » Pour y remédier, une vice-doyenne a été nommée. « On ne va pas attendre la fin du premier semestre pour constater que ça ne va pas. Dès septembre, nous mènerons une action pour détecter les gens en difficulté et mettre en place de l'accompagnement. Mais on a aussi du mal à trouver les étudiants de master 2 qui acceptent de faire du tutorat avec les 1^{re} année... » ■

